

Dans cet environnement, les banques ne seront plus qu'un interlocuteur parmi d'autres, selon un rapport de la BNS publié fin août sur la numérisation de la finance suisse. «Les clients auront recours à plusieurs intermédiaires bancaires et non bancaires pour obtenir le meilleur service, et non plus à un seul», estiment les établissements sondés par la BNS. Le paysage se fait plus concurrentiel. Les GAFAs et les banques en ligne sont perçues par les banques établies comme des concurrents directs, tandis que les petites fintechs sont plutôt perçues comme des partenaires, utiles surtout aux petites banques, qui sont obligées de collaborer avec les startups financières et d'acquiescer l'innovation à l'externe. Les grandes et moyennes banques, quant à elles, innoveront à l'interne et mettront la priorité sur la signature digitale et la robotique. Quant aux marges, déjà très basses, elles vont à la fois profiter de la réduction des coûts liée à la numérisation de nombre de fonctionnalités, et souffrir à cause de la concurrence liée à la multiplication d'acteurs spécialisés.

Aperçu de quelques-unes des startups actives dans l'espace des fintechs qui se sont récemment présentées à Genève.

Créer son produit structuré

ATLANTIC DERIVATIVES: Startup basée à Genève (appartenant à une holding sise à Gibraltar), elle a créé depuis deux ans un outil pour fabriquer son propre produit structuré. Son logiciel aide les gérants de portefeuille à concevoir eux-mêmes leur produit, en suivant leurs propres convictions d'investissement et en choisissant un émetteur parmi plusieurs proposés par la plateforme,



Julien Dunlague, CEO de la fintech genevoise Atlantic Derivatives.

pour ensuite conclure la transaction et allouer le capital à leurs clients. La plateforme permet au gérant de suivre en ligne tous les paramètres du produit de son client (valorisation, performance du sous-jacent, coupons...). Un rapport complet sur le produit est généré automatiquement, et des alertes (sur les niveaux de prix) peuvent être configurées. Le back-office du produit (échanges avec l'émetteur, le dépositaire) est entièrement automatisé.

«Toutes ces fonctionnalités sont là au final pour permettre à chaque gérant d'être plus agile et plus disponible pour

ses clients et d'offrir plus de valeur aux services de gestion, qui doivent avant tout rester centrés sur la relation humaine», résume Julien Duniague, CEO et directeur commercial d'Atlantic Derivatives.

Ouvrir un compte sécurisé à distance

CONNECTIVE: Cette jeune entreprise basée à Anvers (Belgique) a vu le jour en 2014 quand ses deux cofondateurs, qui travaillaient dans la banque et l'assurance, ont cherché des solutions face à la contrainte de faire venir les clients sur place pour ouvrir un compte. Ils ont développé des solutions d'identification intelligente à distance, une signature digitale afin de faciliter la vie aux clients et aux gérants.

L'outil permet aux banques d'authentifier leurs interlocuteurs en vérifiant leur identité dans des bases de données officielles, et d'obtenir leur signature sans qu'ils n'aient à se déplacer physiquement. Pour ce type de vérifications, le système de Connective œuvre à inclure un maximum de bases de données des différents pays et à prendre en compte toutes les réglementations pertinentes. Pour ouvrir des comptes de clients offshore, les utilisateurs du système de Connective doivent être autorisés et régulés pour cette activité et s'assurer que la plateforme a les accréditations dans les pays concernés.

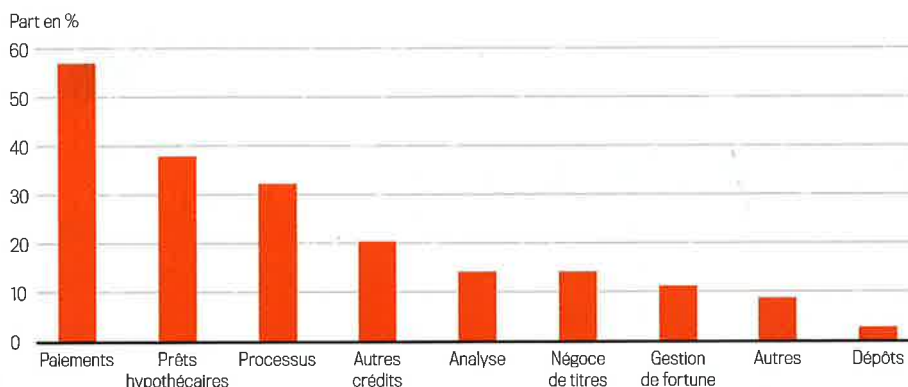
Financement d'entreprises 100% digital

ROOTANT: Fondée en 2013 à Singapour, cette entreprise illustre les prouesses que réalise aujourd'hui le digital dans la finance d'entreprises asiatiques. La plateforme met en lien les banques et les entreprises, au travers de solutions digitales de financement, avec des procédures d'obtention de crédit et des formalités considérablement écourtées.

Les clients sont notamment de gros fournisseurs ou distributeurs actifs en Chine ou au Japon, mais aussi des PME. Les services de RootAnt couvrent tout le flux de leurs opérations: corporate banking (lien avec les prestataires bancaires), prêts à taux d'intérêt très bas (grâce au processus entièrement digitalisé), contrôle des lignes de crédit, suivi des cash-flows, financement de toute la chaîne d'approvisionnement. Le tout automatisé pour l'essentiel. Des solutions sont aussi proposées sur la blockchain (sécurité des données, smart contracts, tokenisation).

LA NUMÉRISATION AURA UN FORT IMPACT SUR LE TRAFIC DES PAIEMENTS

SONDAGE AUPRÈS DES BANQUES SUR LES DOMAINES PRINCIPAUX CONCERNÉS PAR LA NUMÉRISATION



Source: Rapport de la BNS publié fin août sur la numérisation de la finance suisse.